

La liaison entre "la condition de la femme" et le monde du travail se caractérise par des difficultés, des incompatibilités et des malaises. Mais avant de développer l'aspect sociologique des incompatibilités entre structures familiales et professionnelles, et l'aspect psychologique du malaise des personnes, disons que dans la société en évolution, il est faux de parler de la "condition de la femme". Les conditions de vie sont diverses. Les rôles que la femme joue dans la société, ou qu'on s'attend à lui voir jouer, varient en fonction de ces mêmes conditions et des images ou des conceptions que chacun a de cette personne, de sa nature, de sa vocation.

L'être de la femme se pose, dans le monde moderne, comme un être problématique, sans cesse remis en question. Les nouvelles conditions de vie montrent que les modèles anciens la concernant, peuvent être rejetés et qu'alors de nouveaux visages de cette femme se reconstruisent. La société, ressentant certains besoins fondamentaux, en particulier les besoins de gratuité, de don et d'amour, demande à ce personnage flou d'incarner les traits correspondants qui furent longtemps typiquement les siens. Pour permettre à la femme de jouer le rôle attendu, elle lui propose des modèles idéaux. Mais bien des femmes se refusent à incarner ces modèles idéaux, car ils sont souvent en conflit avec les conditions de vie réelle, ou bien ils enferment dans des aspects particuliers qui ne tiennent pas compte de tout leur être. Un aspect fonctionnel, un rôle devenant l'attribut quasi unique d'une personne, fait disparaître sa réalité totale et son unité.

C'est ainsi que le modèle de la femme, vue uniquement comme mère, faite pour écouter et se dévouer, vivant pour et par les autres, est refusé aujourd'hui par bien des femmes. Elles ne rejettent pas le rôle de mère, mais veulent être considérées comme personnes. L'attitude de renoncement et de don de soi fut longtemps un idéal de sainteté qui n'était réservé aux seules femmes. Il est conçu souvent par certaines d'entre elles comme une forme d'exploitation à laquelle elles s'opposent. D'une part la société ne peut imposer la sainteté à une partie de ses membres; d'autre part les valeurs d'intériorité, de renoncement ne sont pas bien reçues dans l'ensemble d'un monde tourné vers l'action. "Exister par elles-mêmes", "se réaliser", sont alors devenues des expressions consacrées, non seulement par des courants féministes, mais par des femmes de tendances très diverses. Elles ne désirent plus autant cette vocation qui fut longtemps la leur; celle d'être souvent par soumission, mais aussi par amour, la personne qui vit pour l'autre, qui se renonce.

Cette image de la femme incarnée dans la mère, consacrée uniquement à son foyer, s'oppose à l'image de l'homme, fait pour le monde du travail, de l'action. Une telle dichotomie disparaît en fait de plus en plus, tout en demeurant pour beaucoup de personnes un idéal chargé de valeurs morales et spirituelles... D'une part une bipolarité homme-femme s'instaure aussi bien dans la famille que dans la vie professionnelle, d'autre part, si l'importance du rôle de la mère, en particulier auprès de l'enfant, a été soulignée de nombreuses fois, le rôle du père a été négligé. L'homme est peu pensé en tant que père. L'image du père (certains psychanalistes le révèlent) est souvent celle d'un personnage trop autoritaire et frustrant ou trop distant; chaque fois qu'un des pôles est déficient, l'autre se déforme aussi. Un vrai et splendide visage de la paternité est à retrouver. La vision du couple prend alors une tout autre dimension. La femme non seulement participe depuis longtemps au monde du travail, mais revendique une reconnaissance authentique par la société de la place qu'elle occupe dans la vie professionnelle.

## Le travail professionnel de la femme mariée .

Si nul ne conteste le travail à la femme seule, l'acceptation ou le refus du travail professionnel, lorsqu'elle est mariée, traduit le conflit entre les différentes images des rôles qui lui sont assignés . En effet, lorsque la femme mariée exerce un métier, la répartition des tâches et les rôles au sein de la famille changent, et simultanément, les structures de la société évoluent . Chaque fois que la femme mariée a été obligée de sortir de son foyer, du fait des guerres par exemple, pour occuper des situations réservées jusqu'alors aux hommes, son statut dans la société s'est modifié, et elle a obtenu plus de droits et de liberté .

Le travail professionnel apparaît donc comme un des moteurs principaux des transformations de la situation de la femme dans la société, et de cette société elle-même, et le statut de la célibataire en subit des conséquences . L'aspect passionnel que prennent les débats relatifs à cette question n'a alors rien de surprenant .

Le travail professionnel de la femme mariée est présenté par les différents courants d'idées comme :

- une exploitation de la part de la société,
- le détournement de sa vocation qui est d'être épouse et mère,
- une contrainte, une nécessité plus ou moins pénible,
- une activité intéressante,
- une occasion de contact avec la société, une ouverture qui lui ôte l'impression d'être isolée et de "tourner en rond à l'intérieur de ses petits problèmes familiaux",
- une façon de devenir adulte à ses propres yeux, aux yeux des siens, de "vivre par elle-même", et pas seulement à travers son mari,
- la meilleure manière de faire changer son statut, en montrant ses capacités .

En fait, l'exercice d'un métier peut correspondre à chacune de ces explications, en fonction des conditions de vie et de la façon dont la femme vit psychologiquement la situation dans laquelle elle se trouve .

## LES CONDITIONS DE VIE

Il n'est pas de notre propos de rappeter ici les statistiques relatives au travail professionnel des femmes, et surtout des femmes mariées . De nombreuses publications existent sur ce sujet . Rappelons seulement quelques données dont l'objectivité permet de dépassionnaliser le problème .

### Données générales sur le travail féminin : sens de l'évolution

D'une part, si le pourcentage des femmes qui travaillent n'a guère varié depuis un siècle, celles-ci ont tendance à occuper des postes de plus en plus qualifiés . Ce fait conduit à une prise de conscience d'une évolution qui tend à modifier les rôles réciproques des deux sexes et le poids de la femme dans le monde du travail .

D'autre part, si la mère abandonne massivement son métier lorsqu'elle a deux ou trois enfants, elle se retrouve encore relativement jeune lorsque ses enfants sont élevés, du fait de la prolongation de l'existence . Elle désire

alors souvent retourner vers une activité, professionnelle ou autre.

Enfin, non seulement la femme progresse dans la hiérarchie professionnelle, mais son champ d'activité s'élargit, et elle se présente dans des branches d'activités et des métiers qui furent longtemps jugés exclusivement masculins.

Faut-il en déduire que hommes et femmes se trouvent égaux et identiques dans la vie professionnelle ? Certainement pas, et cela pour des obstacles et des raisons d'ordre divers.

### Les obstacles

Le mouvement indiqué n'a pas encore abouti à une accession aux postes de direction aussi facile pour les deux sexes. Statistiquement, si les femmes sont de plus en plus qualifiées, leur proportion dans les postes importants reste faible. De plus, à même niveau, elles sont nettement moins bien rémunérées que leurs collègues masculins, bien que la France ait souscrit au principe : "A travail égal, salaire égal". La situation dans d'autres pays est bien plus difficile. En Suisse, par exemple, la femme est par principe moins payée que l'homme, et doit être plus diplômée que lui pour occuper le même poste.

Non seulement les chiffres mettent en relief cette inégalité de fait, mais les enquêtes psycho-sociologiques révèlent la difficulté à accepter la femme dans le monde du travail. Dans bien des métiers et des postes, elle est jugée soit comme "inapte" soit comme "pas à sa place". Nous reviendrons sur ces images, elles expliquent certains obstacles que rencontrent les femmes dans l'exercice de leur profession.

## Fundação Cuidar o Futuro

### L'insadaptation des structures

Même si les chances de promotion et de gain devenaient identiques pour les deux sexes, la femme ne trouverait pas une égalité réelle avec l'homme dans les structures actuelles. D'une part, les rythmes et les conditions de travail ont été faits par et pour l'homme. D'autre part, très peu d'aides sont prévues pour soulager la mère de famille et lui permettre d'exécuter les travaux ménagers rapidement et efficacement, ce qui lui serait particulièrement utile quand elle travaille.

Des travaux à temps partiel pourraient être prévus pour les mères de famille, et cela pas uniquement dans des activités subalternes qui défavorisent le travail féminin comme le fait cette formule telle qu'elle est conçue aujourd'hui. Une harmonisation entre le rythme scolaire et les horaires n'est pas non plus impensable, si des études dirigées sont organisées après les heures de classes. La réalisation de telles mesures demanderait des recherches, et surtout des efforts pour prendre conscience des besoins nouveaux, et accepter une évolution.

Il y a quelques années, dans certaines études relatives à la vie de la famille dans le logement, notre groupe de recherche avait remarqué que le manque d'insonorisation était une des sources principales de fatigue nerveuse et de déséquilibre divers. Mis devant cet objectif impérieux : insonoriser, les urbanistes et architectes ont d'abord insisté sur le prix trop élevé de l'insonorisation, malgré les conséquences encore plus coûteuses pour l'Etat de son absence ; puis des techniciens après études ont démontré la possibilité d'abaisser le coût de l'insonorisation, qui actuellement va se généraliser.

Un effort du même type serait à entreprendre pour donner à la femme mariée

dans le monde du travail, des conditions qui tiennent compte de ses besoins . C'est seulement ainsi qu'une véritable égalité sera possible entre les sexes sur le plan professionnel .

### La différence des conditions

L'égalité reposant sur l'imposition à la femme des mêmes conditions que l'homme est un leurre . Pour le moment, seules les enseignantes et certaines intellectuelles bénéficient d'horaires de présence réduits ou assez souples pour être compatibles avec les tâches de mères de famille . Dans les professions libérales, les femmes peuvent souvent trouver les mêmes avantages . Mais hormis le cas de ces privilégiées, les conditions de vie de la mère qui travaille, tout en ayant de jeunes enfants, sont extrêmement pénibles . A moins d'avoir à la maison une grand-mère ou une personne sûre, la garde des enfants pose bien des problèmes, au moins jusqu'à l'âge scolaire . De plus la mère doit effectuer une deuxième journée de travail : le soir ses travaux domestiques après son retour à la maison . Cette double journée est la terreur des milieux ouvriers .

L'absence de la mère peut être une source de déséquilibre pour l'enfant, mais pas automatiquement . Toutes les mères ne sont pas des éducatrices nées, contrairement au modèle couramment admis . Bien des cas de conflits mère-enfant se résolvent lorsque la mère a repris un travail et que l'enfant est entré à la maternelle ... Nous l'avons dit souvent, la présence qualitative est préférable à la présence quantitative . Cet argument a été utilisé en faveur du travail de la mère de famille . Mais, si la présence d'une mère écrasée par les travaux domestiques et mécontente de son sort n'est pas fameuse pour l'enfant, pour qu'une présence limitée en temps lui soit vraiment bénéfique, il faut une mère disponible et détendue, ce qui n'est pas toujours le cas quand la journée de travail est fatigante et l'aide ménagère insuffisante !

## Fundação Cuidar o Futuro

Ces mises au point rapides étaient indispensables avant d'aborder le problème, plus psychologique, de la représentation et des modèles de la femme dans le travail, telle que les différents groupes la voient et telle qu'elle se voit et se pense elle-même .

### IMAGES DE LA FEMME DANS LA VIE PROFESSIONNELLE

... Le travail professionnel amène bien un réajustement de la situation de la femme . Celle-ci se sent la plupart du temps mieux prise en considération que lorsqu'elle reste chez elle, même quand elle se fait critiquer parce que "ce n'est pas son rôle" . Notre civilisation est fondée sur le travail professionnel, l'action . Les personnes sont situées d'après leur métier . D'où le malaise des femmes qui "ne se sentent pas exister par elles-mêmes" en restant au foyer .

Pourtant elles ne sont pas tellement bien accueillies dans cette vie professionnelle . Les plus grandes contradictions règnent entre les préjugés et les stéréotypes la concernant . Elles sont à la fois vues comme rapides, adroites, tenaces, endurantes, ou trop nerveuses et incapables d'effort soutenu, comme psychologues, intuitives, dévouées, ayant le sens des relations avec le public, ou comme sources de discorde, et peu désirables comme collègues ...

Il semble que parfois elles soient peu adultes dans leurs réactions, du fait peut-être de leur éducation et de la situation antérieure de personne peu habituée à prendre ses responsabilités . Mais parfois aussi on s'attend à ce

qu'elles manifestent ces comportements qui correspondent à un modèle du caractère féminin . C'est seulement lorsqu'elles ont l'occasion de montrer les qualités qu'elles manifestent habituellement (ou doivent manifester en principe) dans la vie familiale, qu'elles sont vraiment appréciées . On espère alors que tout le milieu professionnel bénéficiera de la transformation de l'ambiance qu'elles provoquent .

La femme, devant ces critiques, cette image souvent contradictoire d'elle-même, a des réactions diverses . Elle voudrait que ses qualités d'intelligence, d'efficacité, soient reconnues comme chez son collègue masculin . Elle peut avoir alors tendance : soit à copier l'homme, à s'identifier à lui, soit à entrer en guerre contre lui, et cela, non seulement à l'atelier ou au bureau, mais aussi à la maison . Ces déformations sont graves et fréquentes . Cette attitude réactionnelle est source de bien des troubles . Elle exprime le malaise féminin, le manque de modèles positifs dans la situation nouvelle . Elle est une expression malheureuse de cette femme qui, dans sa lutte pour la dignité, la reconnaissance de sa personne totale, perd le sens de sa valeur, d'une des formes de sa vocation, d'une façon d'être originale . Là encore, elle se pose en "identique à" ou en "opposée à", mais non en être existant par lui-même, en femme .

Ce besoin d'exister par soi-même, de se sentir adulte, ne doit pas aboutir à un repli sur soi, sur ses propres problèmes comme cela arrive parfois aujourd'hui . Homme et femme sont des êtres sociaux, en relation avec autrui, et se construisent constamment dans leur dialogue avec l'autre . L'adulte n'est pas seulement celui qui se sent exister, mais aussi celui qui sait se donner .

Au fond, la femme d'aujourd'hui est tiraillée entre une double exigence : être considérée en adulte dans tous les secteurs de la société par dignité de la personne humaine qu'elle est, et attendre l'amour, apporter l'amour, vivre l'amour, non seulement dans la vie sentimentale, mais partout où elle est, avec chaque "autre" . La première exige ce l'anère parfois à la tension, à la lutte, la deuxième n'est pas automatiquement passive, mais rejette l'agressivité . Les deux tendances résument les difficultés et souvent le drame de cette femme, mais aussi ouvrent les portes vers un nouveau visage, un nouveau rôle, vers celui de l'être total et autre que l'homme qu'elle cherche à découvrir .